

La terre entière

à Jean Joubert

Je ne sais rien  
sur la mer  
mais le ciel scintille  
lorsque j'ouvre la porte du soleil.

Un arbre écrit son nom  
sur le sable,  
comme tu écris ta vie  
sur la vitre de l'été.

Il faut penser au vent  
qui se faufile entre les plumes  
de la mouette, cette lumière  
faite de branches et  
de feuilles de poussière.

Soudain, je pense à un olivier  
et l'horizon efface  
la lumière de la mer,  
tel un barbelé d'épines  
que j'imagine  
comme un mur  
où des enfants jouent  
à dessiner une maison de pluie.

Je sais bien que le papillon  
est un arbre invisible.

Ses branches sont ton regard  
et la terre entière ta blessure.

Patricio SANCHEZ

Festival Voix Vives de méditerranée en méditerranée, Sète, le 22 juillet 2016.-